



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 3 juin 2016, solennité du Sacré-Cœur de Jésus, à 9 h 30 (heure locale), dans la Clinique Sucre, à Cordoba (Argentine), le Divin Maître, avec le Cœur du Bon Pasteur, a conduit aux pâturages de la Vie éternelle notre sœur:

SR M. CELINA BEATRIZ SENA
née à Corrientes ((Argentine) le 25 septembre 1928.

Beatriz était entrée dans la Congrégation à Buenos Aires le 9 février 1951, dans la fleur de la jeunesse, manifestant une certaine "ingénuité" qui l'a caractérisée toute la vie et qui conférait une beauté innocente à sa menue personne, presque résumée dans son regard lumineux, intelligent et énergique. Après les premières étapes de formation et le Noviciat, elle a émis la Profession religieuse à Florida, le 25 mars 1953 en la solennité de l'Annonciation, et la profession perpétuelle à Buenos Aires le 25 mars 1958.

Elle avait eu comme Maîtresse de Noviciat, notre vénérable Madre Scolastica Rivata qui a vécu en Argentine de 1948 à 1963. Elle avait appris d'elle l'humble offrande eucharistique de la vie, dans la simplicité et la joie. C'est Madre Scolastica qui, avec d'autres sœurs, signe les rapports de la jeune professe. Elle souligne la générosité, l'amour de la Congrégation et le progrès du travail intérieur de Sr M. Celina qui devait surmonter un certain attachement à ses idées, un caractère susceptible et quelque tendance au scrupule.

Sur les images souvenir de la première Profession et de la Profession perpétuelle, Sr M. Celina mentionne son offrande de "petite victime" en union au Christ et aux prêtres qui célèbrent l'Eucharistie. Significatif est le fait que l'accomplissement de sa vie consacrée de Sœur Disciple advienne précisément en ce jour de prière mondiale pour la sanctification des prêtres et alors qu'à Rome, des milliers de prêtres, animés par le Saint-Père François, célèbrent leur jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Dans la plénitude de ses forces, Sr M. Celina a travaillé presque toujours à Buenos Aires, d'abord à Florida au service de la SSP et donnant une contribution à la *Domus Dei* (1951-1953), puis à Navarro dans les ateliers de confection de vêtements, à la peinture et à la céramique. À son retour d'Italie (1964-1966), elle a perfectionné son art de la céramique en fréquentant un cours (1969) et en donnant un élan à cet apostolat, avec d'autres sœurs, dans une compétition de générosité et de sacrifice.

Avec créativité et bon goût artistique, elle a travaillé aussi longtemps que ses forces le lui ont permis, puis elle s'est retirée, pour ainsi dire, dans le quotidien des services de la maison, conservant l'œil attentif pour aider là où elle pouvait, avec une inaltérable ferveur et vivacité, d'abord à Buenos Aires, puis, à Cordoba où Jésus Maître l'a appelée, en tant que disciple bonne et fidèle, à entrer dans la joie du banquet des noces éternelles. Missionnaire avec les personnes qu'elle rencontrait, catéchète de Première Communion, éprise de la pastorale vocationnelle, pleine d'initiatives pour faire connaître Jésus, elle était devenue libérée d'elle-même et disponible à toute personne. Attentive à la vie de l'Église et de la société, comme Madre Scolastica, elle était une personne informée et vivace. C'est ainsi que les sœurs de l'Argentine se souviennent d'elle en soulignant aussi la délicatesse et la qualité de sa présence sereine et affectueuse qui remplissait la maison de parfum. Le dernier message qu'elle m'a envoyé cette année en est un signe. Elle remercie des souhaits envoyés pour son anniversaire de naissance et dit qu'elle renouvelle son offrande en présence de Jésus, sentant la joie de sa vie donnée et entourée de nombreuses grâces spirituelles et matérielles.

Avec l'âge, des fragilités de santé se sont succédées et plusieurs fois, se sont aggravées. En mai, elle avait été hospitalisée à la Clinique Sucre de Cordoba pour résoudre, avec une chirurgie, un problème de circulation à la jambe gauche; mais un œdème pulmonaire survenant, elle fut portée à l'unité de thérapie intensive. Là, en raison de complications, elle a conclu sa journée terrestre, en toute lucidité, remerciant tous, et avec le désir de rencontrer finalement la Vierge Marie et l'époux Jésus, attendu durant toute la vie. Une autre perle précieuse dont Dieu a fait cadeau à notre Congrégation. Sr M. Celina, repose en paix et prie pour le Pape François, pour l'Argentine, pour les vocations et pour le 9^e Chapitre général.

Si l. Regina Caserta